



Sous la direction de
Kouakou Siméon **KOUASSI**

La Mer, une autre voie du développement en Afrique de l'Ouest

Le trafic négrier dans l'espace Grand-Bassam-Assinie (XVI^e-XVIII^e siècle)

Aperçu des produits de traite

Atché Michel AKA¹
Kouakou Siméon KOUASSI²

La côte ouest-africaine en général et particulièrement celle du littoral maritime ivoirien, ont été depuis le XV^e siècle le théâtre d'événements majeurs impliquant le monde extérieur. Ces premiers contacts, basés sur les relations commerciales entre navigateurs européens et peuples autochtones de l'espace Grand-Bassam-Assinie, étaient axés sur le négoce de plusieurs produits.

À partir de l'analyse des documents disponibles, nous identifions les sites et objets intervenant dans le trafic négrier dans la région délimitée ci-dessus du XVI^e au XVIII^e siècle. C'est la démarche indiquée pour mener dans la suite de nos recherches, des enquêtes orales et des fouilles, pour la documentation de cet épisode du passé humain.

¹ Doctorant, département d'archéologie de l'Institut des sciences anthropologiques de développement (ISAD), université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire.

² Maître de conférences en archéologie, Institut des sciences anthropologiques de développement (ISAD), université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire.

The slave traffic in the space Grand-Bassam-Assinie (XVIth-XVIIIth centuries): overview of the products of the treaty

The African west coast generally and particularly that of the Côte d'Ivoire maritime coast, were for the XVth century the theater of major events implying the outside world.

These first contacts, based on the business connections between European sailors and native peoples of the space Grand-Bassam-Assinie, were centered on the trade of several products.

From the analysis of the available documents, we identify sites and objects occurring in the slave traffic in the region bounded above by the XVIth in the XVIIIth century. It is the approach indicated to lead during our searches, oral inquiries and searches, for the documentation of this episode of human past.

Introduction

La côte occidentale africaine où est localisée la Côte d'Ivoire, a été le théâtre d'événements ayant marqué l'histoire des premiers contacts avec le monde extérieur. Longue d'environ 570 km, cette contrée maritime ivoirienne, précisément le sud-est a été mentionné dans des sources et ouvrages comme zone d'activités négrières³. Cependant Grand-Bassam et Assinie, cadre de notre étude, n'ont pas eu la même importance dans le trafic négrier comme d'autres côtes voisines telles que la côte d'or et le cap de Lahou. La portion qui nous intéresse (fig. 1) est donc marquée par le fait qu'elle n'est pas suffisamment documentée⁴.

Au XVII^e siècle le littoral maritime ivoirien actuel, plus généralement, a été scindé en deux zones à savoir : la Côte des Dents qui part du cap des Palmes au cap de Lahou et la Côte des Quaqua qui commence au cap de Lahou pour prendre fin à Assinie⁵. Nous nous intéressons dans cette étude au second ensemble.

Pour cerner les produits de traite, qui ont pu être échangés sur ce fragment du littoral ivoirien, nous procédons à un dépouillement de sources spécifiquement écrites. L'étude se veut dans cette optique, un état des lieux préalables à la conduite sur le terrain d'enquêtes orales et de prospections. Celles-ci, est-il besoin de le souligner, sont incontournables dans notre contexte subsaharien et côtier, à la conduite de fouilles nécessaires pour la documentation de cet épisode du passé humain.

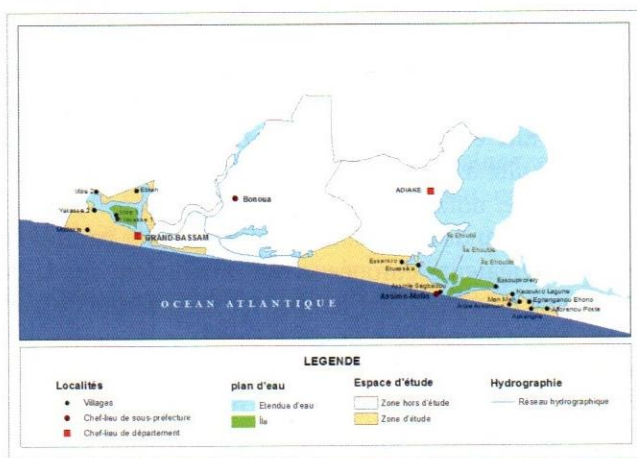
3. KOUASSI, Kouakou Siméon, « Sassandra, Drewin et Kadroka lieux de mémoire de la traite atlantique sur la côte des Dents (Côte d'Ivoire) au XVIII^e siècle in : *La Traite et la Route des esclaves. Sites historiques, archéologiques et mémoriaux du 24-27 novembre 2014*. Actes de la Conférence 2014 du Comité International pour les Musées et Collections d'Archéologie et d'Histoire (ICMAH) du Conseil International des Musées (ICOM) au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) à Marseille/France.

http://network.icom.museum/fileadmin/user_upload/minisites/icmah/PDF/ActesMarseilles3.pdf

4. LATTE, Egue Jean Michel, « Le commerce des esclaves à Grand-Lahou au XVIII^e siècle » in *Les lignes de Bouaké-la Neuve*, Université de Bouaké, n° 4, 2013, p. 152-177.

5. DAPPER, Olfert, *Description de l'Afrique*, Amsterdam, 1686, p. 277.

■ Fig. 1. Le cadre d'étude



Le discours qui rend compte des résultats de cette première approche du terrain s'articule autour de deux principaux axes: les sites mentionnés comme lieux de mémoire du commerce négrier du XVI^e au XVIII^e siècle et l'inventaire des produits de traite.

1. Les sites de traite selon les sources

A. L'espace Grand-Bassam

Dans l'espace Grand-Bassam, des sources lacunaires, qui nous sont parvenues, mentionnent des localités liées au commerce de traite. Nous avons Ackaville, Petit-Bassam, Grand-Bassam. La localité de Piquininy-Bassam est particulièrement mentionnée dans le récit de voyage de Robertson datant de 1819⁶. L'auteur fait remarquer que ce site situé sur le littoral, fait un assez bon commerce en or, en dents d'éléphant et en d'autres denrées. Les travaux de recherche de Paul Atger abondent dans ce sens en mentionnant un commerce en rade dans les localités de Grand-Bassam et Akaville⁷. Les données sont plus concrètes plus on approche de la frontière actuelle de la Côte d'Ivoire et du Ghana.

6. WALCKENAER, Charles Athanase, *Histoire générale des voyages ou nouvelle collection des relations de voyage*, Paris, Lefèvre, tome XI, M DCCC XXVII, p. 301

7. ATGER, Paul, « Les comptoirs fortifiés de la Côte d'Ivoire (1843-1871) » in *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 47, n° 168-169, 1960, p. 455-456

B. La zone d'Assinie

La zone d'Assinie autrefois connue sous le nom de royaume d'Issiny, est omniprésente dans le commerce maritime, ainsi que dans l'approvisionnement en captifs à traiter⁸. Elle est peuplée par les Essouma dits Issinois. Ils seraient arrivés à cet endroit suite à des guerres. À la suite de ces événements ils auront pour voisins les Ehotilé, notamment sur la côte maritime. Une fois installés, à partir de 1670, les marchands Essouma se font remarquer par des échanges commerciaux avec les navigateurs européens qui mouillaient sur la côte d'Assôkô. Cette activité s'appuie en un premier temps, sur un système de troc puis deuxièmement, avec un usage prononcé d'or, de manilles et de perles d'aigris.

Ces événements s'illustrent dans le récit de voyage de Jean Barbot⁹. L'auteur en attestant d'une activité négrière à Assinie, mentionne qu'en décembre 1678, à Issiny l'équipage du *Soleil d'Afrique* refusait d'acheter des esclaves les trouvant trop chers ou de mauvaise qualité.

Les marchands Essouma s'approvisionnaient en esclaves de plusieurs manières. D'une part, par des expéditions contre les Nzema de Benyili, les Abouré Ehè d'Enohouan vivant à l'est du pays Assôkô en 1696 et contre les Ehè du clan Moho vivant à l'ouest du pays Assôkô et d'autre part, en acquérant des Mandés-Dioula originaires du nord de la Côte d'Ivoire¹⁰.

Aussi deux autres types de commerce sont-ils mentionnés par les relations du voyage d'Issiny du XVII^e-XVIII^e siècle. Le premier concerne le commerce à longue distance, pratiqué surtout par les marchands Essouma qui se rendaient dans l'hinterland pour y échanger le sel marin, qu'ils fabriquaient, contre de l'or. Le second désigné par le terme Commerce intervillage, concernait les transactions entre les peuples du pays d'Assôkô et leurs voisins¹¹.

Comme on le constate, l'espace de l'étude a été une zone d'activité importante à l'époque de la traite négrière. Ce, dans la mesure où, elle nous livre des données sur des localités du sud-est ivoirien actuel qui ont contribué à ce commerce négrier. Il est, ceci dit, indiqué de nous interroger plus en détail sur les produits qui ont voisiné avec la marchandise humaine.

8. LOYER, Godefroy, *Relation du voyage d'Issiny. Côte d'or, Païs de Guinée en Afrique*, Paris, Jean Raoul Morel, 1714, 298 p.

9. BARBOT, Jean, « Journal d'un voyage de traite en Guinée, à Cayenne et aux Antilles fait par Jean Barbot en 1678-1679 » in *BIFAN*, avril 1978, t. 40, n° 2, p. 276

10. ALLOU, Kouamé René, *Histoire des peuples de civilisation akan, des origines à 1874*, Thèse pour le doctorat d'État, non publiée, Abidjan, Université de Cocody, 2001-2002, vol. 2, p. 851.; LOYER, Godefroy, *Relation du voyage d'Issiny. Côte d'or, Païs de Guinée en Afrique*, op. cit., 188 et 219

11. *Ibidem*, p. 188 et p. 219.

2. Aperçu des produits africains et européens échangés aux XVII^e-XVIII^e siècles sur le littoral sud-est de l'actuelle Côte d'Ivoire

Les différents produits décrits dans les sources se présentent en deux catégories. Nous distinguons : les produits des navigateurs européens transportés dans des navires à destination des côtes ouest africaines, et les produits locaux africains fournis par les peuples qui abondent sur ce littoral correspondant aujourd'hui à l'espace Grand-Bassam - Assinie.

A. Identification des produits européens de traite

Concernant les produits de la première catégorie, les récits de voyage à l'image des comptes rendus de Deny Bannaventure rapportés par C.A. Walckenaer¹², nous font découvrir leur grande variété. Ces produits proviennent entre autres du Portugal, de la Hollande, du Danemark, de la France, de l'Angleterre. Ainsi, du cap de Lahou à Assinie les marchandises européennes de traite sont énumérées comme suit :

baril de poudre de cinquante Livre ;
fusil de traite à baguette en fer ;
fusil boucanier à baguette en bois ;
une pièce mouchoir Cholet ;
une ancre d'eau-de-vie de 22 à 30 pintes ;
une pièce ginga de douze aunes ;
une pièce mouchoirs blancs à raies rouges ;
une pièce limeneas ;
une pièce Guinée ;
une pièce fond rouge et blanc ;
une barre de fer ;
un panier anisette ;
une mague d'étain ;
douze couteaux flamands ;
cent balles de plombs ;
quatre sous de plomb à giboyer ;
des pipes.

Le récit de voyage de Loyer pour sa part mentionne pour le royaume d'Issiny la poudre à canon et des fusils¹³. Ces marchandises étaient échangées contre de l'or dont disposait le roi Akassini, le souverain d'Assinie. En plus de celles-ci, il achetait en quantité :

12. WALCKENAER, Charles Athanase, *Histoire générale des voyages ou nouvelle collection des relations de voyage*, op. cit., p. 301.

13. LOYER, Godefroy, *Relation du voyage d'Issiny. Côte d'or, Pays de Guinée en Afrique*, op. cit., p. 129

des peignes;
des perpetuânes;
des toiles à demi usées;
du tabac.

Harris Memel-Fotê classe ces produits en quatre catégories¹⁴. Ce sont :
les moyens de paiement;
les biens de production;
les moyens de défense
les biens de consommations ordinaires.

Qu'en est-il de leur alter ago locaux ?

B. Les produits africains de traite

La seconde catégorie, celle des produits locaux, est constituée surtout de matière première¹⁵. Il s'agit de :

l'ivoire,
l'or;
tissus;
caoutchouc;
graines;
l'huile de palme.

On se doute fort bien pour l'époque que la marchandise humaine était la plus prisée. Elle fit l'objet de troc à Issiny (Assinie). Walckenaer nous apporte davantage de précisions sur les marchandises locales de traite exportées annuellement dans les localités de Piquininy-Bassam, de Grand-Bassam et d'Assinie. Les quantités et leurs valeurs sont mentionnées comme on peut le voir ci-dessous (fig. 2).

L'analyse des sources écrites ainsi que des récits de voyage relatifs à la côte maritime ivoirienne, permet d'esquisser une première carte des sites liés à la traite négrière.

3. Cartographie des sites liés à la traite selon les sources

Le récit de voyage du R.P. Loyer et celui du Chevalier des Marchais relaté par Labat Jean-Baptiste cite les royaumes d'Issini et d'Abassam qui sont situées à l'extrême sud-est du littoral maritime ivoirien. Ils précisent que le royaume

¹⁴. MEMEL-FOTÊ, Harris, « À propos de l'esclavage sur les côtes ivoiriennes du XV^e au XVIII^e siècle » in *Journal des Africanistes*, Tome 55, fascicule 1-2, 1985, p. 247-260.

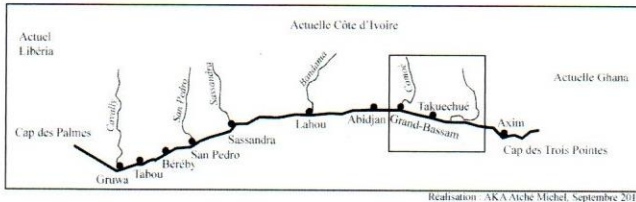
¹⁵. WALCKENAER, Charles Athanase, *Histoire générale des voyages ou nouvelle collection des relations de voyage*, op. cit., p. 518.

■ Fig. 2. Tableau de la valeur des denrées exportées annuellement des côtes d'Afrique, depuis le cap Monte jusqu'au cap Lopez

Localités	Marchandises exportées	Valeurs (en Livre Sterling)
Piquininy-Bassam	10 tonneaux d'huile	4,00
	300 onces d'or	1,200
	3 tonneaux d'ivoire	1,200
Grand-Bassam	15 cents onces d'or	6,000
	10 tonneaux d'ivoire	4,000
	Huile de palme	1,000
	Marchandises diverses	3,00
Assinie	Or	4,00
	Ivoire	4,00
	Marchandises diverses	1,00

Source : WALCKENAER, Charles Athanase, *Histoire générale des voyages ou nouvelle collection des relations de voyage*, Paris, Lefèvre, tome XI, MDCCC XXVII, p. 518.

■ Fig. 3. Zone à investiguer



SCHWARTZ, Albert, *Histoire de la Côte des dents (Sud-Ouest ivoirien)*, causerie faite le 6 mars 1972, devant le « brain-Trust » de l'autorité pour l'aménagement de la région du sud ouest (A.R.S.O.), non publiée, Abidjan, O.R.S.T.O.M., 1972, p. 17.

d'Issini commence à Takuechué, premier village d'Issini, situé à dix lieues du royaume d'Abassam soit à 48 km de celui-ci¹⁶.

En effet, Takuechué, était une zone où se déroulaient des activités commerciales maritimes. Cette localité était dirigée par le neveu du roi Akassini nommé Amun. Il était chargé d'accoster les bateaux afin d'avertir les capitaines qu'il était possible de commercer à Issini (Assinie) et d'en proposer des marchandises. Au XVIII^e siècle, soit en 1702, seuls les Brembi Essouma avaient le droit de faire du commerce avec les navigateurs européens. Pour mener cette activité maritime, ceux-ci avaient des représentants à Takuechué qui était sous le contrôle du neveu du roi. Celui-ci allait à bord des navires à l'aide de canots à la recherche de diverses marchandises européennes. Mais selon le second récit, le royaume d'Abassam n'était pas un lieu de commerce¹⁷. Ce qui amenait les vaisseaux des navigateurs à s'y arrêter rarement (fig. 3).

¹⁶. LOYER, Godefroy, *Relation du voyage d'Issiny. Côte d'or, Païs de Guinée en Afrique*, op. cit. ; LABAT, Jean-Baptiste, *Relation de l'Afrique occidentale*, Paris, Guillaume Cavalier, tome I, M DCC XXVIII, 384 p.

¹⁷. LABAT, Jean-Baptiste, *Relation de l'Afrique occidentale*, Paris, Guillaume Cavalier, tome I, M DCC XXVIII, p. 213-214.

Les informations dont nous disposons, à partir des sources écrites, sont de nature à autoriser des recherches intéressantes de terrain dans le Sud-Est ivoirien sur le trafic négrier du XVI^e au XVIII^e siècle. Les enquêtes orales, auprès des traditionnistes, sont indiquées en la matière, pour aider à l'identification des lieux dignes d'intérêts pour des fouilles.

Conclusion

On note que l'espace Grand-Bassam - Assinie, présente des indices intéressants pour rendre compte de l'activité négrière. La tradition orale à travers diverses enquêtes orales auprès des populations qui occupent le pourtour de cet espace est incontournable. Elle nous paraît intéressante pour recueillir des contes, des anecdotes, identifier des sites et des itinéraires de ce trafic. Ces opérations devant conduire, par la fouille, à la mise en relief des traces matérielles se rattachant à cette phase de l'histoire de l'humanité.

Références bibliographiques

- ALLOU, Kouamé René, *Histoire des peuples de civilisation akan, des origines à 1874*, Thèse pour le doctorat d'État, non publiée, Abidjan, université de Cocody, 2001-2002, vol. 2, p. 583-1058 p.
- ATGER, Paul, « Les comptoirs fortifiés de la Côte d'Ivoire (1843-1871) » in *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 47, n° 168-169, 1960, p. 427-474.
- BARBOT, Jean, « Journal d'un voyage de traite en Guinée, à Cayenne et aux Antilles fait par Jean Barbot en 1678-1679 » in *BIFAN*, avril 1978, t. 40, n° 2, p. 276.
- DAPPER, Olfert, *Description de l'Afrique*, Amsterdam, 1686, 534 p.
- KOUASSI, Kouakou Siméon, « Sassandra, Drewin et Kadrokpa lieux de mémoire de la traite atlantique sur la côte des Dents (Côte d'Ivoire) au XVIII^e siècle » in *La Traite et la Route des esclaves. Sites historiques, archéologiques et mémoriaux* du 24-27 novembre 2014. Actes de la Conférence 2014 du Comité International pour les Musées et Collections d'Archéologie et d'Histoire (ICMAH) du Conseil International des Musées (ICOM) au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) à Marseille/France.
http://network.icom.museum/fileadmin/user_upload/minisites/icmah/PDF/ActesMarseilles3.pdf
- LABAT, Jean-Baptiste, *Relation de l'Afrique occidentale*, Paris, Guillaume Cavalier, tome I, M DCC XXVIII, 384 p.
- LATTE, Egue Jean Michel, « Le commerce des esclaves à Grand-Lahou au XVIII^e siècle » in *Les lignes de Bouaké-la Neuve*, Université de Bouaké, n° 4, 2013, p. 152-177.
- LOYER, Godefroy, *Relation du voyage d'Issiny. Côte d'or, Païs de Guinée en Afrique*, Paris, Jean Raoul Morel, 1714, 298 p.
- MEMEL-FOTÉ, Harris, « À propos de l'esclavage sur les côtes ivoiriennes du XV^e au XVIII^e siècle » in *Journal des Africanistes*, Tome 55, fascicule 1-2, 1985, p. 247-260.
- SCHWARTZ, Albert, *Histoire de la Côte des dents (Sud-Ouest ivoirien)*, causerie faite le 6 mars 1972, devant le « brain-Trust » de l'autorité pour l'aménagement de la région du sud ouest (A.R.S.O.), non publiée, Abidjan, O.R.S.T.O.M., 1972, 26 p.
- WALCKENAER, Charles Athanase, *Histoire générale des voyages ou nouvelle collection des relations de voyage*, Paris, Lefèvre, tome XI, M DCCC XXVII, p. 301.

L'espace maritime de l'Afrique est au centre de diverses préoccupations et enjeux qui interrogent dirigeants politiques, industriels, armateurs, pêcheurs professionnels, ONG et plus largement tous ceux qui vivent de la mer, mais aussi des chercheurs relevant de disciplines scientifiques très variées.

Qu'il s'agisse de contrôle des mers, de piraterie maritime, de nouvelles voies maritimes, d'exploitation des fonds marins, d'énergies marines renouvelables, de l'érosion côtière, d'immigration etc.,

les enjeux géostratégiques de l'espace maritime sont nombreux.

Ils sont liés à leur place centrale dans la mondialisation, mais aussi à l'abondance et à la diversité de leurs ressources et à leur importance pour la sécurité des États africains. dans cet ouvrage collectif,

les chercheurs – anthropologues, sociologues ou dont les travaux relèvent d'autres disciplines de sciences sociales, et qui travaillent sur des thématiques liées à l'espace maritime.

Les études sont présentées sous l'angle des expériences menées dans différents pays : elles sont consacrées à un approfondissement des approches sectorielles de l'aménagement du territoire maritime concernant les risques côtiers, les énergies marines, la gestion de l'eau, l'immigration...

Kouakou Siméon KOUASSI,

est maître de conférences à l'université Félix Houphouët-Boigny, de Cocody-Abidjan. Il est entouré d'enseignants-chercheurs de différent disciplines.

ISBN : 978-2-84654-503-7
28 € TTC - France



9 782846 545037



les
**Indes
savantes**